

# On ne manque pas d'eau, on en jette simplement trop



Je suis scientifique et je voudrais vous proposer une approche complètement différente du dérèglement climatique, de la gestion de l'eau et des conséquences sur la biodiversité et tout l'environnement. Avec l'eau on gère un cycle pas une quantité, l'eau n'est pas consommée mais utilisée, La pluie revient mais on sait déjà que la sécheresse 2023 sera pire que 2022 puisqu'on aura encore moins de réserve que cette année ...

On peut faire des économies sur tous les usages de l'eau mais JAMAIS sur l'environnement, quand les sols sèchent la végétation sèche, le cycle de l'eau se coupe, les températures montent et ça brûle... Il ne faut surtout pas chercher à limiter l'évapotranspiration mais au contraire l'augmenter massivement pour retrouver le taux d'évaporation des forêts de feuillus... une continuité végétale permanente toute l'année mais en priorité l'été ! Végétaliser plus l'été c'est irriguer moins, c'est avec des champs verts qu'on fait pleuvoir c'est avec des champs secs qu'on fabrique des déserts... l'accès à l'eau pour

la végétalisation doit être gratuite et illimitée, les agriculteurs ne sont pas consommateurs d'eau mais producteurs de pluie !

L'eau est recyclable à 100% et à l'infini mais pas en France (0.8%), la seule et unique méthode pour perdre de l'eau douce c'est de la jeter en mer au lieu de la recycler proprement dans les terres. À l'échelle de la Nouvelle Aquitaine, il suffit de 20mm de pluie pour couvrir les besoins d'une année d'irrigation comprise.

En Nouvelle Aquitaine les rejets urbains (pluies et eaux usées) représentent un volume DIX fois plus importants que les prélèvements agricoles dans les nappes l'été donc de quoi irriguer la TOTALITÉ de la SAU... Actuellement les rejets urbains sont trop toxiques pour être exploités en agriculture donc ils sont dilués dans les rivières... on ne manque pas d'eau on en jette trop...

Contrairement aux idées reçues, les deux tiers des précipitations continentales proviennent de la végétation (évapotranspiration) et seulement un tiers de l'évaporation en mer, la végétation ne consomme pas d'eau mais provoque les pluies dans un rapport 2/3 1/3 : 2 litres d'évapotranspiration produisent 3 litres de pluies et c'est aussi pour cela qu'il ne pleut pas dans les déserts ( sources : <https://www.inrae.fr/actualites/nouvelle-representation-du-cycle-leau-integrant-activites-humaines> )

Un bassin versant se vide uniquement par sa rivière, il est alimenté par les pluies et les pluies sont provoquées par la couverture végétale, plus on augmente la densité végétale plus on a d'eau et moins on a chaud (60% de l'énergie solaire reçue par les sols est évacuée par l'évaporation de l'eau).

Notre référence mondiale en termes de climat d'eau et de biodiversité c'est la forêt de feuillus... à l'opposé on trouve les villes qui sont pires que des déserts de sable ! Actuellement les rivières françaises rejettent entre 50 et 70%

des précipitations (La Sèvre Niortaise est à 75% alors qu'il ne faudrait jamais dépasser les 30% ...) ce qui provoque des inondations ET un assèchement mathématique des bassins hydrologiques. Inondation c'est quand l'eau part trop vite, sécheresse c'est quand elle est partie trop vite... Avec 10% du volume des inondations on ne parlerait plus de sécheresse.

Les problèmes d'eau ne sont pas agricoles, au contraire ! La France va construire des milliers de réserves collinaires (Caussade) pour protéger la population des inondations qui font des millions d'euros de dégâts tous les ans (et même des morts ...). La France va construire des milliers de bassins de rétention (bassines, en Deux Sèvres) pour mettre aux normes les rejets urbains (eaux de ruissellement et eaux usées). En Nouvelle Aquitaine, une simple mise aux normes des rejets urbains dépasse très largement les besoins en irrigation de la totalité de la Surface Agricole Utile, plus de 5 milliards de m<sup>3</sup> ! Depuis la covid 19 les ARS ont mis le nez dans les rejets urbains qui polluent massivement et illégalement les rivières, avec le risque de contamination au covid des bassins ostréicoles l'état va mettre enfin aux normes les villes, la mise aux normes consiste simplement à sortir les tuyaux des rivières pour les envoyer dans des bassins de rétention ! Pour la ville de Niort le potentiel en eaux usées et pluies dépasse les 40 millions de m<sup>3</sup> ... Pour l'Agglo de Bordeaux c'est 1 million de m<sup>3</sup> par jour ...

80% des assainissements collectifs français ne sont pas aux normes mais conformes... les rejets ne sont pas propres mais conformes aux exigences des services de l'Etat... Il faut savoir aussi qu'à chaque grosse pluie les stations débordent (il est interdit de polluer les milieux naturels et les milieux aquatiques sont plus fragiles que les sols). Actuellement les polluants sont dilués dans les cours d'eau qui finissent dans la mer via les bassins ostréicoles. Des épidémies de gastro-entérites ont eu pour origine les matières fécales de station d'épuration, on y retrouve aussi des traces de Covid, que se

passera-t-il si la prochaine pandémie est plus virulente et qu'elle contamine tous les bassins ostréicoles ?

Le Québec a mis en place des méthodes de recyclages des eaux usées plus simples et plus performantes dans des champs de biomasse avec des saules, aucune pollution des milieux aquatiques, végétalisation et production d'énergie : un cycle vertueux et sans risque de contamination des productions agricoles. Les saules développent des bactéries autour des racines qui dépolluent chimiquement l'eau.

<https://l-express.ca/pollution-saules/>

Des saules qui traitent des eaux usées et qui produisent du carburant! – L'Express

Les saules n'ont pas fini de surprendre. Une récente étude réalisée au Québec montre que les plantations de ces arbres faciles à cultiver pourraient combiner traitement des eaux usées et production de carburant. C'est leur tolérance à la contamination et leur grande production de biomasse qui a attiré l'attention des chercheurs.

Sur le site du ministère de la transition écologique : « Le risque inondation est le premier risque naturel en France métropolitaine. » cf

<https://www.ecologie.gouv.fr/pluie-et-inondation>

Dès qu'il pleut la France est en alerte inondations, les inondations sont provoquées uniquement par les ruissellements de surface (tout ce qui coule en dehors des rivières) ; pour arrêter les inondations il faut des digues en amont des sources et des rivières : les fameuses réserves collinaires et les bassins de rétentions prévus à cet effet dans le code de l'environnement.

Sur les continents, la régulation thermique de l'atmosphère est automatique tant que les surfaces exposées au soleil sont couvertes d'eau ou de végétation. « si tu plantes des conifères achète des canadiens » Depuis plus de 30 ans l'ONF fait planter des conifères parce que ça consomme moins d'eau,

résultat ça évacue moins de chaleur, apporte moins de pluie et brûle tous les étés...L'urgence climatique c'est de gérer intelligemment les excès d'eau pour ne plus en manquer, ce sont uniquement les zones sèches qui brûlent !

L'agriculture de conservation des sols c'est aussi l'agriculture de conservation de l'eau, du climat et de la biodiversité. Un pays sans eau c'est un désert, une agriculture sans eau c'est la famine, pas de biodiversité sans eau et pas de climat sans eau, c'est l'urgence climatique qui nous impose de réguler le débit des rivières pour ne plus inonder et avoir de l'eau l'été.

**Laurent DENISE**